



Ordination sacerdotale d'Aimé Kamanda dans la Délégation de Belgique

LEUVEN, Belgique - « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas » (Mt 24 :35). Ce que Jésus avait dit, il y a deux mille ans, continue d'être pertinent en Europe qui est actuellement témoin d'une époque de ré-évangélisation et de nouvelle évangélisation. Il disait à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Lc 10, 2). La Belgique, qui, autrefois envoyait des missionnaires aux extrémités du monde, est devenue elle-même un champ de mission. Elle a actuellement besoin de missionnaires pour évangéliser et renouveler la foi. Comme réponse appropriée aux besoins actuels de l'Église, la Délégation belge a pris des initiatives pour inviter des missionnaires du Congo. Cette Délégation qui n'a pas eu ni de vocations ni d'ordination sacerdotale pendant des décennies est heureuse d'organiser l'ordination sacerdotale des missionnaires sur le champ même de la mission.

Suite à l'ordination de l'année dernière, Aimé Kamanda a été ordonné prêtre cette année le 20 septembre 2020 en l'église Saint-Pierre de Louvain, dans le diocèse de Malines-Bruxelles. Malgré l'atmosphère désagréable et la peur engendrée par la Covid-19, faisant confiance à la providence de Dieu, comptant sur les soins maternels de la Vierge Marie et guidés par le zèle apostolique de Saint-Louis Marie de Montfort, nous, les Montfortains belges, avons célébré avec une immense

joie ce moment historique avec soin et prudence. Bien que la pandémie de la Covid-19 ait empêché la participation de nombreux invités, la distanciation sociale respectée a fait que l'église semblait être pleine, en vue de partager ce moment exceptionnel. Il n'y avait pas de cœur, mais la célébration était mélodieuse. Il n'y avait pas de danse traditionnelle congolaise, mais l'église était colorée et joyeuse. Il n'y avait pas non plus beaucoup de prêtres, mais la présence de Dieu se faisait sentir dans sa plénitude. Nul doute que cette journée a définitivement pris une place particulière dans l'histoire des Montfortains et restera gravée dans les cœurs et dans les mémoires pendant longtemps en raison de sa beauté et de sa particularité.

Saint Montfort a prié : « Qu'est-ce donc que je vous demande ? Liberos, des hommes libres, des prêtres libres de votre liberté, détachés de tout, sans père, sans mère, sans frères, sans sœurs, sans parents et amis... et sans biens » (Prière embrasée § 7). En ce jour important, Aimé se tint debout seul, sans sa famille et ses amis. Même la famille montfortaine internationale n'était pas présente pour le bénir et prier pour lui. Pourtant, avec un sourire céleste et la paix au cœur, il s'est complètement offert dans les mains de Dieu pour être utilisé selon sa volonté. Les difficultés imposées par la pandémie ne sont rien devant la puissance de Dieu. L'évêque, Koen Vanhoutte, nous a apporté son soutien sans réserve ; des amis et des gens de bonne volonté se sont également tenus à nos côtés pour montrer leur amour pour Aimé et les Montfortains en ce jour spécial. Cette solidarité a rendu l'ordination sacerdotale solennelle et grandiose.

Une célébration est incomplète s'il n'y a ni réception ni repas de fête. Compte tenu de la situation particulière, nous n'avons pas pu organiser ni de réception ni de repas de fête pour les invités. Pourtant, en suivant strictement les directives du gouvernement, une soirée festive s'était tenue dans la communauté de Louvain. C'était simple mais le réfectoire était plein de rires et la table était garnie d'une bonne variété de fromages, de fruits et de pain. Nous avons félicité notre nouveau prêtre et notre nouveau missionnaire. Aimé a remercié le Supérieur de la Délégation et les confrères pour l'accompagnement et le soutien. Il a également exprimé sa gratitude pour la diffusion en direct de l'ordination sacerdotale en disant : « Je crois que mes parents, ma famille, mes amis et mes proches l'ont regardé en direct. »

Le Pape François a écrit dans *Evangelii Gaudium* : « Je rêve d'une option missionnaire c'est-à-dire d'une impulsion missionnaire capable de tout transformer, pour que les coutumes, les façons de faire, les temps et les horaires, le langage et les structures de l'Église puissent être convenablement canalisés vers l'évangélisation du monde d'aujourd'hui plutôt que pour sa préservation » (27). Il a également souligné que « Un vrai missionnaire, qui ne cesse jamais d'être un disciple, sait que Jésus marche avec lui, lui parle, respire avec lui, travaille avec lui. Il sent Jésus vivant en lui, au cœur de son activité missionnaire » (266). Nous assurons Aimé de nos prières et nous lui souhaitons également d'être une source de joie évangélique et d'être rempli de l'impulsion missionnaire afin que sa vie missionnaire puisse rafraîchir et renouveler les autres dans la foi, la charité et l'amour chrétien.

P. Nepolean James Raj, SMM